

Titre: "22 décembre"

Podz et Pierre-Yves Bernard

**Int. - salle de bal ; nuit**

La pièce est presque déserte. À part les meubles qui longent le mur du fond, on ne retrouve qu'une chaise, placée au centre, sur laquelle est assise une FEMME portant un costume de Fée des étoiles. Elle ne semble pas dans son assiette: les yeux fixés au sol, elle se masse une cheville, distraitement; des cernes noirs sous les yeux donnent à penser qu'elle a peut-être pleuré. Sa couronne de Fée tient de façon bancal sur sa tête et sa robe a définitivement perdu de sa fraîcheur. En fond sonore, on entend de la musique "dance" venant d'une pièce voisine. Arrivée d'un HOMME. Il porte un magnifique costume blanc, immaculé. Sa cravate, quelque peu défaits, est le seul indice qu'il a peut-être fêté un peu fort. Il a un verre de champagne à la main. Il entre dans la pièce d'un pas volontaire puis, constatant l'état dans lequel se trouve la jeune femme, il s'immobilise. Il la regarde. Un léger malaise l'envahit. Elle ne l'a pas encore vu. Il toussote légèrement pour attirer son attention. Elle lève la tête. Il s'adresse elle dans un français qui laisse deviner qu'il appartient à une classe supérieure.

**HomME**

C'était... c'était vraiment... extraordinaire. Non, c'est vrai... les... les enfants ont adoré. En tout cas, moi, j'ai adoré.

Elle reste stoïque. Temps. L'Homme se sent un peu plus mal à l'aise.

**Homme**

C'est certain que de passer après les nains, c'était pas facile. On se le cachera pas, un nain, ça fait toujours rire.

Temps.

**Femme**

*(D'une voix éteinte)*

Non, c'est moi... je... je l'ai pas.

*(Temps)*

Merci pour le chèque.

Elle se lève.

**HOMME**

Ça me fait plaisir. Bon, ben... à l'an prochain.

Elle entreprend de ramasser ses choses mais l'émotion la gagne: elle vient les yeux pleins d'eau. L'homme est dans tous ses états.

**HOMME**

Non, non, il faut pas...

Ému, touché, l'homme la prend pudiquement dans ses bras. Elle se laisse aller à ce rapprochement. Hésitante d'abord, puis plus déterminée, elle serre l'Homme à son tour contre elle. Temps. Elle lève la tête. Ils se regardent. Pour la première fois, la Femme sourit quelque peu. Nouveau temps. Elle colle son visage contre lui, lève un peu plus la tête au point où ses lèvres touchent presque les siennes. Mais l'Homme se tend puis se dégage quelque peu de cette étreinte, envahi par un malaise soudain. Il balbutie quelques mots puis quitte, terriblement troublé.

**HOMME**

*(Sans aucune âme ni entrain, chuchotant, presque pour lui)*

Joyeux Noël.

Il sort. La Femme reste seule.

FIN